

Saint-Angeau

Saint-Angeau est situé sur un coteau dominant la vallée de la *Bonnieure*, modeste rivière au cours rapide, aux eaux claires et poissonneuse. Sa vallée, riante et fertile est, en été, le rendez-vous des pêcheurs et des promeneurs de notre localité.

Son orientation, la proximité d'eau potable, de poisson et de gibier furent, sans doute, les raisons pour lesquelles cette vallée fut habitée par les hommes de l'époque préhistorique.

Tout près de *Saint-Angeau*, en effet, sur les deux rives de la *Bonnieure*, se trouvent plusieurs grottes qui servirent de refuge ou d'habitation aux hommes dès les temps les plus reculés.

Ces excavations, creusées par les eaux, ont été agrandies par les hommes.

Sur la rive gauche à mi coteau, se trouve le trou de "Roby" ou encore le trou du diable, circulaire, d'accès difficile et de dimensions modestes. Il dut servir plutôt de refuge que d'habitation.

La rive droite, orientée face au sud-ouest, possède plusieurs "trous".

Le plus vaste appelé "*Trou de la Vieille*", de forme à peu près circulaire, mesure environ six mètres de diamètre et trois mètres de hauteur dans sa partie la plus élevée.

A la voûte pendent d'innombrables et minuscules stalactites, tandis que, dans le coin le plus sombre, nichent des chauves-souris.

Cette grotte, placée plusieurs mètres au-dessus du niveau de la *Bonnieure*, abritée des vents du nord par un coteau boisé, ayant son ouverture principale face au sud, était à la fois sèche, chaude et facile à défendre.

Une pente raide, glissante et deux rochers placés de chaque côté de l'entrée permettent, en effet, d'en défendre facilement l'accès.

Si l'on en juge par la quantité d'ossements d'hommes et d'animaux qu'on en a retirés, cette grotte dut être habitée pendant plusieurs siècles.

Les premières fouilles furent faites, m'a-t-on dit, sous la direction de M. *Favraud*, inspecteur primaire, un érudit en la matière. Le propriétaire, plutôt incommodé que flatté par les nombreuses visites que recevaient ses grottes, se mit un jour, lui aussi, à fouiller ou plutôt à piocher et transporta le tout, terre et os, dans un champ voisin.

A partir de ce moment, les visiteurs se firent plus rares.

Cependant, tous ceux qui eurent le courage d'y aller fouiller en furent récompensés par quelque trouvaille.

C'est ainsi que, moi-même, j'ai mis à découvert un bout de gros fémur d'animal avec l'articulation du genou.

Sous l'action du temps et des Eaux, la partie extérieure de l'articulation et le fémur se sont pétrifiés.

Une autre fois, j'ai découvert une partie de mâchoire d'herbivore bien conservée et une superbe canine.

L'armée dernière, plusieurs de mes élèves y ont encore trouvé de belles molaires.

La comparaison de ces molaires avec celles de nos bœufs actuels permet de conclure que les herbivores vivant à cette époque étaient d'une taille et d'une force bien supérieure à ceux d'aujourd'hui.

C'étaient, sans doute, des aurochs contemporains des premiers habitants de notre pays.

La commune de *Saint-Angeau* est également arrosée, dans sa partie sud, par la *Tardoire*, affluent de la *Bonnieure*.

Chacun sait qu'à partir de *La Rochefoucauld* l'eau de la *Tardoire* se perd dans des gouffres. Les plus larges se trouvent au nord du bourg de *Coulgens*. Quand l'eau arrive jusque-là, on la voit bouillonner comme dans un entonnoir, puis disparaître, si bien que le lit de la *Tardoire* est à sec souvent pendant huit mois de l'année.

A l'époque des grandes crues seulement, la *Tardoire* coule jusqu'à *Saint-Ciers* où elle se réunit à la *Bonnieure*.

L'arrivée de la *Tardoire* est un événement local qui met en émoi tous les riverains. Aussitôt qu'elle est signalée comme arrivant à *Agris*, les pêcheurs font à son lit de fréquentes visites.

Il s'agit, en effet, d'être là quand l'eau s'enfonce dans les gouffres et surtout lorsque ces deniers regorgent, car l'eau remonte avec elle des anguilles.

Rien n'est plus curieux que cette pêche à l'anguille, la nuit.

Chaussés de hautes bottes en caoutchouc, nos pêcheurs, munis d'une lanterne, s'installent tant bien que mal, sur une grosse pierre, sur une forte motte de gazon, à proximité d'un gouffre. L'anguille sortant de l'obscurité profonde, est éblouie, fascinée par la lumière de la lanterne; elle se dirige droit vers la lumière, levant la tête au-dessus de l'eau.

Lorsqu'elle est à sa portée, le pêcheur n'a qu'à la cueillir avec une épuisette; quelques-uns n'ont même qu'un simple râteau. Ils soulèvent alors l'anguille avec dextérité et la passent à un compagnon, placé à quelque distance, et qui la reçoit dans un grand filet.

Parfois, elles sortent par paquets de deux ou trois enroulées ensemble.

Celles qui échappent aux pêcheurs, heureuses sans doute de leur trompeuse liberté, se laissent entraîner par le courant; mais souvent leur course n'est pas de longue durée, car la rivière est barrée par de nombreux "*essacs*" derrière lesquels les engins de pêche ne manquent pas.

Quand la pêche est bonne, il n'est pas rare de retirer trente, quarante kilos d'anguilles des engins d'un seul *essac*.

D'*Agris* à *Saint-Angeau*, c'est alors la semaine de l'anguille. On en vend, on en donne aux amis.

Dans presque toutes les maisons, la matelote d'anguilles est le plat de résistance pendant plusieurs jours.

D'où viennent ces anguilles?

Leur présence renforce la thèse de ceux qui croient à l'existence d'un réservoir souterrain situé sous la *Braconne* et formé par les eaux du *Bandiat*, de la *Tardoire* et de la *Bonnieure*.

Ce réservoir serait prolongé par au moins deux conduits étroits dont les extrémités seraient le "*Bouillant*" et le "*Dormant*".

L'existence de ces conduits étroits justifierait:

- 1.- Le débit régulier de la *Touvre* et la hauteur uniforme de ses eaux.
- 2.- La présence des anguilles.

Les petites anguilles, venant de la mer, remonteraient le cours de la *Touvre*, passeraient par le *Bouillant* et le *Dormant* puis arriveraient à ce réservoir souterrain.

Ne trouvant pas d'issue elles y séjourneraient au moins une ou plusieurs années, car il est à remarquer que presque toutes les anguilles pêchées en *Tardoire* sont grosses.

Après les pluies, ce réservoir s'étendrait sur une surface considérable.

Ainsi, il est prouvé que les crues de la *Tardoire* se font sentir jusqu'à *Villejoubert* situé à plus de dix kilomètres de son lit.

Lorsque la *Tardoire* arrive, l'eau de la fontaine se trouble, monte et bientôt se met à couler. Quand la *Tardoire* diminue, l'eau de fontaine baisse et ne coule plus.

Au pied du coteau, entre *Tardoire* et *Bonnieure*, sur lequel est bâti *Saint-Angeau*, on trouve de nombreuses cavités produites par les eaux. Tout permet de supposer qu'au-dessous de ces cavités, il en existe d'autres qui établissent une communication souterraine entre la vallée de la *Bonnieure* et celle de la *Tardoire*.

Une personne sérieuse et fort honorable de *Biagne*, commune de *Saint-Angeau*, m'a raconté que, lorsqu'on fit la route de *Vadalle* à *Saint-Angeau*, en arrivant à mi-côte, on trouva un trou très profond. En y jetant une pierre, on l'entendait, pendent assez longtemps, frapper à droite et à gauche.

Qui sait ce que l'avenir nous réserve?

Je ne serais pas étonné si, d'ici quelques années, vers *Coulgens* ou *Saint-Angeau*, on découvrait des grottes d'une étendue plus considérable que celles de *Rancogne* ou du *Quéroy*!

